

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

VOTRE CIRCULAIRE
CANADIAN TIRE



 VOUS ATTEND
À L'INTÉRIEUR!



Sur les traces de Terry Fox

Page 21

Photo fournie par Magasin Général

René au Musée

Page 16



Photo Jean-Philippe Thibault

La Vieille Forge renaît

Page 17



Photo Jean-Philippe Thibault

L'événement Hyundai en Série



IONIQ 6 2025 Preferred
RWD Long Range

©LNH

^ L'offre de financement de l'IONIQ 6 2025 comprend une réduction de taux de fidélité de 0,5 % des Services financiers Hyundai. Tous les propriétaires actuels (et les membres de la famille immédiate avec preuve de résidence montrant l'adresse du propriétaire) d'un véhicule Hyundai ou Genesis qui présentent une preuve de propriété valide (non expirée) au moment de l'achat ou de la location sont admissibles à une réduction de 0,5 % du taux de financement applicable, à une réduction de 1,0 % du taux de location applicable ou à un rabais après taxes pouvant atteindre 500 \$ sur un achat au comptant (désigné collectivement par « incitatif fidélité »). La réduction du taux et le rabais fidélité ne peuvent être combinés. Le taux de financement après la réduction de 0,5 % ne peut être inférieur à 0 %. Le taux de location après la réduction de 1,0 % ne peut être inférieur à 0 %. L'incitatif fidélité ne peut être réclamé qu'une seule fois par le propriétaire et les membres de sa famille immédiate vivant à la même adresse. Au prix final s'ajoutent les frais de transport, de livraison et de destination, l'immatriculation, les assurances, les droits de permis de conduire, du RDPRM et tous les autres frais, droits et taxes applicables. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Le programme d'incitatif fidélité peut être modifié ou annulé sans préavis. L'offre est valide jusqu'au 2 janvier 2026 et n'est disponible qu'au Canada.

Financement* à partir de

1,49 %

sur toutes les IONIQ 6 2025.

Réduction de taux de fidélité de 0,5 % incluse pour les clients admissibles sur tous les modèles IONIQ 6 2025. ^

Obtenez jusqu'à

8 000 \$

de rabais sur les véhicules IONIQ 6 2025. Comprend le rabais additionnel de Hyundai et le rabais du gouvernement du Québec.



IONIQ 6 2025

Location* à partir de

3,49 %

pour l'IONIQ 6 2025
Preferred RWD Long Range

120 \$

par semaine

pour

48

mois

Exemple de prix de vente :

50 966 \$

Caractéristiques clés :

- Système de charge ultra rapide (jusqu'à 800 V / 350 kW)
- Assistance à l'évitement de collision frontale (FCA)
- Moteurs électriques de 74 kW + 165 kW + batterie haute tension au lithium-ion polymère de 77,4 kWh



KONA électrique 2025

Financement* à partir de

1,99 %

sur le KONA électrique
2025 Preferred

210 \$

par semaine

pour

48

mois

Exemple de prix de vente :

46 715 \$

Caractéristiques clés :

- Moteur électrique de 150 kW + batterie haute tension de 64,8 kWh au lithium polymère
- Capacité de charge rapide VE (jusqu'à 400 V/100 kW)
- Frein de stationnement électronique à serrage automatique

Réduction de taux de fidélité de 0,5% incluse pour les clients admissibles sur tous les modèles KONA électriques 2025.* Obtenez jusqu'à 5 000 \$ de rabais sur les véhicules KONA électriques 2025. Comprend le rabais additionnel de Hyundai et le rabais du gouvernement du Québec.*

5 ANS **100 000 km**
Garantie globale limitée**

8 ANS **160 000 km**
Système électrique***

hyundaicanada.com

HYUNDAI
Véhicule officiel de la LNH.^{MD}



*Offre de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour les véhicules neufs en stock suivants : IONIQ 6 2025 Preferred RWD Long Range / KONA électrique 2025 Preferred à un taux de financement annuel de 1,49 % / 1,99 %. Coût d'emprunt de 1 459 \$ / 1 728 \$ pour une obligation totale de 51 946 \$ / 46 715 \$. 208 / 208 versements hebdomadaires de 235 \$ / 210 \$ pour 48 / 48 mois. Acompte initial requis de 2 995 \$ / 2 995 \$. Frais de 115 \$ (droit de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur, pour les modèles dotés d'un climatiseur), frais de livraison et de destination de 2 000 \$ / 2 000 \$ et frais d'administration du concessionnaire de 599 \$ inclus. Frais d'immatriculation, assurance, RDPRM (maximum de 119,28 \$) et taxes applicables en sus pour toutes les offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. *Offre de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : IONIQ 6 Preferred RWD Long Range 2025 à un taux annuel de 3,49 %. Obligation totale de 50 966 \$. 208 versements hebdomadaires de 120 \$ pour un crédit-bail simple de 48 mois. Acompte initial de 3 595 \$ et paiement de la première mensualité requis. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 2 000 \$ et des frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur) et les frais d'administration du concessionnaire de 599 \$. Frais d'immatriculation, assurances, droits de permis de conduire, RDPRM, et tous les droits, frais et taxes applicables en sus. **Les ajustements de prix correspondent à un rabais de 4 000 \$ du gouvernement du Québec sur les véhicules électriques pour les résidents admissibles et au rabais additionnel de 4 000 \$ de Hyundai sur tous les véhicules électriques 2025 en stock. Communiquez avec votre concessionnaire pour obtenir plus de détails. L'offre est disponible pour certains véhicules électriques en stock seulement, à la location, au financement et à l'achat au comptant jusqu'au 30 juin 2025. Le rabais additionnel de 4 000 \$ de Hyundai s'applique avant les taxes. Le rabais de 4 000 \$ du gouvernement du Québec s'applique après les taxes. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Les modèles en stock pour lesquels les ajustements de prix s'appliquent peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre et d'une région à l'autre. Pour plus de détails sur les modèles admissibles, rendez-vous chez votre concessionnaire Hyundai. ***La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. ^{MD} Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et appellations commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. NHL, l'emblème NHL, LNH, l'emblème LNH, le dessin de la Coupe Stanley, et la marque sous forme de mots « Stanley Cup » sont des marques de commerce déposées, et la marque sous forme de mots « Coupe Stanley » est une marque de commerce de la Ligue nationale de hockey. © LNH 2025. Tous droits réservés.



Balayez pour en savoir plus

Daniel Côté sollicitera un 4^e mandat

Le maire de Gaspé a finalement dévoilé ses intentions lundi, cinq mois jour pour jour avant les élections municipales. Daniel Côté visera un quatrième mandat consécutif à la mairie.

Jean-Philippe Thibault

«Je veux poursuivre le développement de notre Gaspé avec une vision d'avenir claire, responsable et rayonnante», résume-t-il.

Si plusieurs élus municipaux avaient fait part de leurs intentions en vue des élections de novembre, Daniel Côté avait jusqu'ici conservé ses réflexions pour lui-même et les membres les plus proches de sa famille.



Des échevins étaient sur place et attendaient l'annonce avec impatience. Photo Jean-Philippe Thibault

Le premier magistrat avait été élu par acclamation en 2021. Il l'avait facilement emporté contre le citoyen engagé Jean Lapointe en 2017. Son arrivée à la tête de Gaspé remonte quant à elle à 2013. Il succédait à François Roussy. «Douze ans dans une vie politique super active c'est sûr que ça use, mais je pense que c'est plus valorisant qu'usant», analyse Daniel Côté.

Quatre conseillers municipaux étaient sur place lundi à l'hôtel de ville pour assister à la conférence de presse de l'événement. James Keays, Charlie-Maude Giroux Bossé, Ghislain Smith et Réal Côté étaient du nombre, eux qui n'étaient pas dans le secret des Dieux. Ces derniers notent la collégialité des discussions et des avancées des dernières années – dont la planification stratégique déposée récemment – et font part de leur appui au maire.

Dans la continuité

Parmi ses priorités dans un éventuel prochain mandat, Daniel Côté cite sans surprise le projet de nouvel aréna. «C'est absolument nécessaire que l'aréna soit réglé. Ça arrive en tête de liste. Je commence à être tanné qu'il soit pelleté par en avant.»

Le positionnement dans l'industrie navale, le développement du secteur résidentiel et du réseau de garderies demeurent d'autres priorités. Il note aussi l'enneigement artificiel au centre de ski du Mont Béchervaise, le réseau d'aqueduc de L'Anse-au-Griffon et les enjeux d'érosion des berges. «Main-



Le maire de Gaspé, Daniel Côté. Photo Jean-Philippe Thibault

tenant qu'on a instauré un climat d'investissement, on doit s'assurer que ça se poursuive. Ça me motive à continuer.»

Le positionnement de plusieurs morceaux de l'histoire à l'échelle nationale sera aussi important. Gaspé fêtera dans moins d'une décennie son 500^e anniversaire. «Il ne devrait pas y avoir juste Québec et Montréal dans nos livres d'histoire quand on connaît réellement ce qui s'est passé ici et ce qui a influencé le cours de l'histoire du pays.»

Legs

De l'autre bout de la lorgnette, parmi

les legs jusqu'ici, Daniel Côté note la revalorisation du centre-ville de Rivière-au-Renard, celle du Berceau du Canada, l'ajout du télésiège au centre de ski, la route industrielle reliant le parc industriel des Augustines au quai de Sandy Beach et tous les projets de logements en construction, notamment.

«C'est quand même intéressant. Si on a réussi tout ça, c'est grâce à la notoriété qu'on a su alimenter. Parce que oui, on a su se positionner sur l'échiquier national. Le nom de Gaspé résonne positivement aux quatre coins du Québec. Ça peut avoir l'air prétentieux, mais on se fait connaître et reconnaître.»

GRATUIT!

Le SOIR

VERSION
NUMÉRIQUE



journallesoir.ca

Les échos municipaux de Gaspé

Le Soir reprend ses habitudes et publie en rafale quelques points dignes de mention qui ont ponctué les séances de conseil municipal de La Côte-de-Gaspé et du Rocher-Percé. Aujourd'hui, celle de Gaspé du 2 juin.

Jean-Philippe Thibault

Feux de circulation à l'école secondaire

La Ville de Gaspé adresse une nouvelle demande à Transports Québec afin de réévaluer la situation à l'intersection face à l'École secondaire C.-E.-Pouliot et près du Musée de la Gaspésie. Le conseil municipal espère avoir l'autorisation d'y implanter des feux de circulation pour améliorer la sécurité. Ce tronçon de route est sous l'égide du ministère des Transports et de la Mobilité durable.

En plus de l'école secondaire et du Musée non loin, l'intersection donne accès à la piste d'athlétisme, aux résidences étudiantes, au terrain de football, aux terrains de tennis, à la

salle de spectacles (dans l'école) et à un parc public.

Selon les données du ministère datant de 2023, la section de route entre le pont et le poste de la Sûreté du Québec a un débit journalier moyen annuel de 10 700 véhicules.

Dans un autre dossier routier, la Ville de Gaspé demande également de réduire la limite de vitesse entre le 512 et le 572 sur le boulevard de Forillon. Un accident mortel y est survenu récemment. Le conseil demande une réduction de la limite de 90 km/h à 70 km/h.

Consultation publique

La population peut donner son opinion sur l'avenir de deux terrains au centre-ville qui seront vacants prochainement : celui des anciens garages du ministère des Transports et celui de l'aréna. Après trois consultations publiques destinées à la population et aux organismes, un sondage en ligne est maintenant disponible.



La Ville de Gaspé adresse une nouvelle demande afin d'évaluer la situation à l'intersection face à l'École secondaire C.-E.-Pouliot. Photo Jean-Philippe Thibault

Surplus de 1,8 M\$

Du côté des finances, la Ville enregistre un excédent net de fonctionnement de 1,8 million de dollars. Le tout inclut 1,3 million affecté pour équilibrer le budget de 2025. Les surplus non affectés au 31 décembre s'élèvent quant à eux à 10,7 millions.

L'administration explique ces chiffres par les nouvelles constructions et les rénovations, notamment. Celles-ci génèrent des revenus supplémentaires de plus de 900 000 \$ par rap-

port aux prévisions. Les revenus de placement ont également augmenté de près de 500 000 \$.

Du côté des dépenses, les sommes ont été inférieures de 1 million aux montants budgétés. Le tout s'explique principalement en raison de postes non comblés durant 2024 et de frais liés à l'essence, à l'électricité ainsi qu'aux pièces et équipements, qui ont été moins élevés que prévu. La dette nette de Gaspé passe par ailleurs de 45 millions de dollars à 51,6 millions.

Pier-Luc Bujold réélu à la tête du SIIEQ

Pier-Luc Bujold a été réélu à la présidence du Syndicat des infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de l'Est-du-Québec.

Dominique Fortier

Celui qui occupe ce poste depuis 2017 a été élu par acclamation pour continuer de défendre les intérêts de ses membres auprès de l'employeur. «Je prends ça comme une marque de confiance et j'entends poursuivre le travail pour les trois années à venir.»

Le Gaspésien d'origine a joué un rôle important lors des négociations des conventions collectives, toujours avec l'objectif de rendre la profession d'infirmière attractive avec les meilleures conditions de travail possibles. Il a aussi assuré un leadership tout au long de la pandémie. Mais le travail est loin d'être terminé, car il doit déjà



Le président du SIIEQ, Pier-Luc Bujold. Photo Jean-Philippe Thibault

se tourner vers la prochaine ronde de négociations qui doit être réalisée d'ici trois ans.

Le principal intéressé souhaite poursuivre ses efforts pour retenir les employés dans le réseau de la Santé, notamment en renforçant le sentiment d'appartenance. «Si on veut des soins humains partout au Québec, il faut commencer par prendre soin des gens qui les donnent. Notre priorité est de bâtir des milieux de travail où les professionnelles se sentent respectées et écoutées.»

Le président du syndicat tient mordicus à conserver les avantages locaux gagnés au fil du temps. On parle notamment des frais de scolarité qui sont payés pour les infirmières qui complètent le baccalauréat. Il y a également les ports d'attache fixes; ce qui signifie que les infirmières travaillent à un seul et même endroit. «Avec le nouveau projet de loi sur les négociations qui va centraliser le tout au national, nous avons des craintes de

perdre des acquis durement négociés en Gaspésie.»

Fierté

Lorsqu'il regarde dans le rétroviseur, Pier-Luc Bujold ne peut faire autrement que de penser au règne de l'ex-PDG, Chantal Duguay. On se rappellera les nombreuses sorties du syndicat pour mettre en lumière des irrégularités qui ont finalement été confirmées par la Vérificatrice générale. «Ce fut mon combat des cinq premières années de ma présidence.»

Il est aussi fier de constater que le militantisme n'a jamais cessé de croître, ce qui s'est traduit par une augmentation du nombre de délégués partout dans la région. «On peut crier victoire et parler d'un syndicat en santé», conclut-il.

Travaux lancés pour le CPE de 100 places à Gaspé

Les travaux ont débuté lundi pour le nouveau CPE de 100 places au centre-ville de Gaspé.
Photo Jean-Philippe Thibault



Depuis lundi dernier, de la machinerie lourde s'active sur le terrain adjacent au IGA à Gaspé afin de construire les 100 nouvelles places en CPE annoncées en 2021.

Jean-Philippe Thibault

Les travaux devraient s'échelonner sur cinq mois et se terminer vers novembre. L'ouverture pourrait se faire au mieux après le temps des Fêtes, mais plus réalistement vers le début du mois de février.

Les coûts sont estimés à près de 6 millions de dollars. La très grande majorité est financée par le ministère de la Famille. Environ 300 000 \$ revient à la charge du CPE Le Voyage de mon Enfant lui-même. «On va avoir de quoi de super beau et de très fonctionnel», se réjouit le directeur général Gilles Chapados.

Le CPE a trouvé une voie de passage et a réussi à mettre la main sur la parcelle de terrain convoitée, malgré le litige qui oppose le promoteur d'un projet de 144 unités d'habitation – Les logements CVP – et la Ville de Gaspé.

Projet pilote

Le futur CPE comptera 12 locaux sur un plain-pied. Avec ses 100 places, il s'agit d'ailleurs de la capacité maximale d'un CPE au Québec. L'entrepreneur général choisi est Les Habitations Mont-Carleton. Une formule en préfabriqué a été choisie, en projet pilote.

S'il est concluant, le modèle pourrait être repris ailleurs au Québec.

«C'est un peu comme un clef en main entre le ministère de la Famille et les entrepreneurs, où moi je suis le client. J'ai moins d'ouvrage administratif et c'est vraiment facilitant. Ça me fait sauver du temps. En préfabriqué, c'est aussi presque cinq mois de sauvés pour la construction», explique Gilles Chapados.

Pour les familles, La Place 0-5 ans demeure la porte d'entrée et l'unique guichet d'accès. Il est difficile de savoir avec précision le nombre de places en garderie manquantes à Gaspé et dans la MRC. Il en manquerait 57 selon le site zeroplace.ca

Une réforme à venir l'an prochain devrait fournir un portrait plus clair de la situation. À terme, même les garderies privées en milieu familial devront s'inscrire et être affiliées à un bureau coordonnateur. Présentement, les enfants qui ont déjà une place peuvent s'inscrire au guichet d'accès, créant des doublons statistiques.

Ceci dit, les 100 places ne devraient pas être comblées dès l'ouverture des portes. Celles-ci sont attribuées selon des groupes d'âge. Il y en aura par exemple 25 pour les poupons (0-17 ans).

«Chaque année, ça prend autant d'enfants qui rentrent que d'enfants qui sortent. Ça va nous prendre au

moins deux groupes de quatre ans. Je m'attends à ce qu'on ne soit pas complètement pleins pour commencer», explique Gilles Chapados.

« Au final, ça va prendre 20 ou 25 embauches. »

– Gilles Chapados, DG

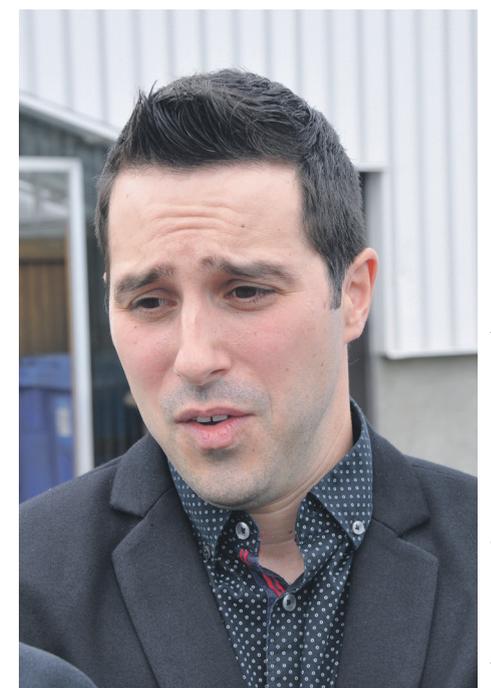
Manque de personnel

D'ici à ce que la construction du nouveau CPE soit terminée, il faudra engager des ressources pour s'occuper de tous ces enfants. La tâche risque d'être ardue. «On peut le dire, ça ne s'enligne pas bien du tout à l'heure où on se parle», admet le directeur général.

En attendant le nouveau bâtiment, un CPE temporaire de 37 places a déjà ouvert ses portes près du Subway. Les ressources attirées seront réacheminées vers la nouvelle installation. Mais il en manquera encore. Beaucoup.

«Je vais être capable de les récupérer et ça va donner une chance pour environ 40 enfants, mais au final, ça va prendre 20 ou 25 embauches», prévoit Gilles Chapados.

Le Cégep de la Gaspésie et des Îles souhaitait pour sa part relancer sa Technique d'éducation à l'enfance. Le programme est sur pause depuis quatre ans. Malheureusement, le faible nombre de demandes d'admission n'a pas permis de le redémarrer pour l'automne 2025, malgré les efforts et la nouvelle version revue et améliorée. Une offensive promotionnelle devrait cependant être lancée plus tard dans l'année par Vivre en Gaspésie pour stimuler la profession. Chose certaine, les futures éducatrices à l'enfance auront un lieu de travail dernier cri.



Gilles Chapados, directeur général du CPE Le Voyage de mon enfance. Photo Jean-Philippe Thibault



Le parachèvement fait du surplace

Alors que le sujet déchaîne les passions depuis plusieurs années, voilà que Québec, avec l'adoption de son dernier budget en mars, a mis le projet de parachèvement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Le Bic en pause pour cinq ans.

Johanne Fournier

Le plus surprenant, c'est que le gouvernement Legault ne l'a pas retiré du Plan québécois des infrastructures (PQI), mais il ne lui accorde aucun fonds. Le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) évoque la conjoncture économique pour expliquer la mise en veilleuse du projet jusqu'en 2030.

«C'est pour respecter la capacité de payer des contribuables, fait valoir la porte-parole du MTMD, Julie Marcoux. Le ministère a revu ses priorités



La ministre Geneviève Guilbault continue à dire que le projet de prolongement de l'autoroute 20 est très important. Photo Johanne Fournier

et a repoussé le projet. Le choix qui a été fait est de plus investir dans les

infrastructures existantes. C'est ce qu'on appelle le maintien des actifs.»

Mais, la ministre Geneviève Guilbault continue à dire que le projet est très important. À preuve, la bonification de l'autoroute 20 figure parmi les dix projets majeurs au Québec à faire partie du PQI. «C'est parce que le PQI est fait sur dix ans, explique madame Marcoux. Pour le premier quinquennat [de 2025 à 2030], il n'y a pas de montant prévu pour poursuivre les activités. Par contre, de 2030 à 2035, le projet est provisionné. C'est parce que c'est un projet important que le ministère l'a laissé au PQI.»

Octroi de trois contrats

Quelques mois avant de placer le projet sur la glace, le ministère avait octroyé trois contrats pour une somme totale de 29,3 M\$. Il s'agit du

plus gros montant jamais engagé par le gouvernement Legault depuis qu'il a réinscrit le prolongement de l'autoroute 20 au PQI.

Ces contrats se ventilent comme suit : 11,9 M\$ pour les plans, les devis et le service d'accompagnement pour la construction du pont de la rivière des Trois-Pistoles; 10 M\$ pour la conception du tronçon routier de 6 km entre Notre-Dame-des-Neiges et Trois-Pistoles; 7,4 M\$ pour la réalisation de l'étude d'impact sur l'environnement et de l'avant-projet qui établira les différents scénarios possibles pour l'axe routier entre Trois-Pistoles et Rimouski.

Jusqu'ici, des honoraires de 850 000 \$ ont été déboursés pour permettre aux mandataires de faire le point sur l'avancement du projet avant son retrait au PQI en 2015.

25 victimes : véritable chemin de croix

Une moyenne de 8100 véhicules circule chaque jour sur l'autoroute 20 entre Rimouski et Mont-Joli. L'été, le débit monte à 9580. Entre 2004 et 2022, ce tronçon a été le théâtre de 1203 accidents.

Olivier Therriault

Véritable chemin de croix pour plusieurs conducteurs, ce segment est devenu le tombeau de 25 personnes. Les nombreuses petites croix de chemin qui jonchent la chaussée nous le rappellent inexorablement.

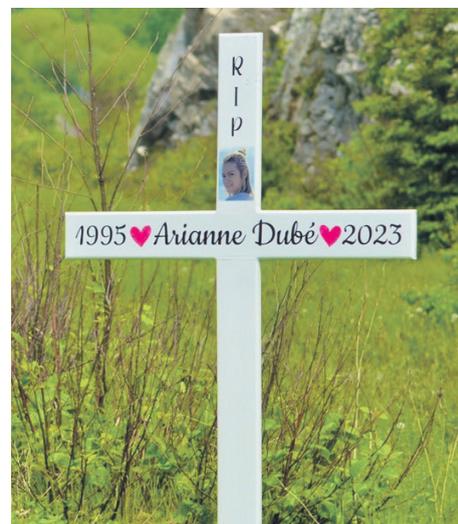
Ce tronçon de l'autoroute 20 a d'ailleurs été désigné parmi les 10 sites les plus dangereux au Québec. Notons qu'il n'existe aucune voie de dépassement sur plus de 20 km entre l'est de Rimouski et Mont-Joli.

Autoroute à quatre voies réclamée

Avec une pétition de plus de 10 000 signataires qu'il a déposée à l'Assemblée nationale, le député de Matane-Matapédia-La Mitis demande depuis longtemps, pour cette portion d'autoroute, un élargissement à quatre voies, séparées par un terre-plein.

Pascal Bérubé déplore que sa demande n'ait pas été retenue par Québec. «On n'a plus d'attente de la CAQ quant à ça. Ce gouvernement a démontré un désintérêt soutenu dans ce dossier-là. Les citoyens de Rimouski interpellent beaucoup la ministre régionale [Maité Blanchette Vézina], qui semble impassible face à la situation.»

En juillet dernier, une coroner a donné raison à Pascal Bérubé en recommandant d'élargir ce tronçon



Arianne Dubé, 28 ans, a perdu la vie en 2023 sur l'autoroute 20. Photo Johanne Fournier

à quatre voies. L'enquête de la coroner Monique Tremblay faisait suite à un accident survenu le 16 novembre 2023 sur l'autoroute 20 à la hauteur de Saint-Anaclet-de-Lessard et qui a coûté la vie à Arianne Dubé, 28 ans.

Le MTMD ne retient pas la recommandation de la coroner Tremblay. Il préfère proposer une autre solution : l'ajout de voies de dépassement.

Ouverture de Costco

Le député Bérubé estime qu'il est «téméraire, voire irresponsable» que le ministère ne tienne pas compte de la recommandation de la coroner, surtout avec la hausse du nombre de véhicules envisagée lorsque le magasin Costco ouvrira ses portes, le 5 août, à Rimouski.

Deux groupes s'affrontent sur leur vision du tronçon inachevé

La 20 : l'autoroute de la discorde

On parle du prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Le Bic depuis des lustres. Le projet ne fait pas l'unanimité. Le sujet est polarisant. Il divise les populations concernées. Bref, le projet sème la discorde.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Sans surprise, deux groupes s'affrontent et ne partagent pas la même vision concernant le fameux tronçon inachevé. Il y a des citoyens favorables, qui sont principalement des résidents de Saint-Fabien, du Bic et de Saint-Simon-de-Rimouski.

De l'autre côté, il y a des gens qui s'y opposent. Ceux-ci vivent surtout à Trois-Pistoles et sont soutenus par certaines organisations et des individus de l'extérieur de la région. Le maire de Trois-Pistoles, Philippe Guilbert, est le seul membre de la Table régionale des élus municipaux du Bas-Saint-Laurent (TREMBSL) à s'inscrire en faux dans ce projet souhaité par l'ensemble de ses homologues.



Le maire de Trois-Pistoles, Philippe Guilbert.
Photo Johanne Fournier

Pour

Un premier groupe revendique le parachèvement de l'autoroute. Des affiches de différents formats, sur lesquelles il est écrit «On veut l'autoroute 20», ont poussé un peu partout.

«Si on est pour, c'est d'abord pour la sécurité des usagers et des résidents qui habitent sur le bord de la 132, explique l'un des porte-parole du Comité de citoyens en faveur du prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Rimouski, Raynald Lavoie. C'est rendu intenable!»

Le résident du Bic appréhende l'ouverture du magasin-entrepôt Costco de Rimouski, prévue le 5 août. «Le transport lourd et les matières dangereuses transitent tous par la 132, observe-t-il. En période estivale, c'est infernal! Puis, comme les Québécois n'iront pas aux États-Unis cet été, il va y avoir beaucoup de monde sur la route. Elle est rendue extrêmement dangereuse à cause des poids lourds et des excès de vitesse provoqués par les gens qui s'impatientent.»

Contre

Les opposants ne demandent qu'une chose : une route 132 améliorée grâce à l'installation de haies brise-vent, de bandes rugueuses, d'une meilleure signalisation, de poteaux réfléchissants.

«Il faut que ça bouge sur la route 132 parce que, sinon, il va continuer à y avoir des morts et on va continuer à mettre ça sur le dos de la route, alors que la cause est, en grande partie, comportementale, avance le porte-parole du groupe "Le pont de la 20, ça tient pas debout" et de la coalition "Non à la 20", Sébastien Rioux.



Le projet de parachèvement de l'autoroute 20 sème la discorde auprès des populations concernées. Photo Johanne Fournier

Ça a été démontré que la route est rarement un problème.»

Le Pistolais estime qu'il faut repenser nos modes de transport, tant de personnes que de marchandises, en utilisant davantage les transports maritime, ferroviaire et en commun. De l'avis de M. Rioux, il n'a pas été prouvé que l'autoroute 20 est plus sécuritaire. «On va juste déplacer les accidents d'un endroit à l'autre et, comme on va permettre aux gens d'aller plus rapidement, ils vont être plus mortels», croit-il.

Les membres de ces groupes sont aussi contre la construction d'un pont au-dessus de la rivière des Trois-Pistoles, principalement pour des considérations écologiques. Ce pont deviendrait le plus haut du Québec.

«Il y a un type de plante qui existe à deux endroits au Québec et l'un d'eux est le bord de la rivière des Trois-Pis-

toles, précise M. Rioux. C'est hyper important qu'elle soit protégée parce qu'elle est extrêmement rare. Aussi, dépendamment des tracés, c'est entre 15 et 20 érablières qui n'existeront plus si la 20 passe.» Toujours selon lui, la construction du tronçon pourrait également nuire à certaines productions agricoles et contaminer l'eau.

Actes de vandalisme

L'an dernier, des actes de vandalisme avaient été commis sur le chantier du ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) à Notre-Dame-des-Neiges, en marge de travaux préparatoires à la construction du pont. Un camion du ministère, utilisé pour des opérations de forage, avait aussi subi l'assaut de vandales, qui avaient aussi dispersé du matériel dans la forêt avoisinante. Les actions n'avaient pas été revendiquées par les groupes d'opposants.



Un travailleur sur un chantier de construction. Photo courtoisie



Le monstre de la construction

Le gouvernement libéral de Mark Carney a réuni les premiers ministres des provinces à Saskatoon. À l'ordre du jour : l'ouverture des frontières économiques interprovinciales. Cette initiative inclut l'assouplissement des lois afin de faciliter le déplacement de la main-d'œuvre entre les provinces.

C'est le ministre Christopher Skeete qui est chargé de piloter le projet de loi 112. Son objectif : réduire les barrières en adoptant une approche de reconnaissance unilatérale des normes de fabrication des biens et des certifications professionnelles.

Mais monsieur Skeete est ambitieux. Sait-il qu'au Québec, une panoplie d'organismes régissent le marché du travail, les contrats, la protection du consommateur, les petites créances, ou encore la sécurité sur les chantiers via la CNESST?

Et au sommet de cette pyramide réglementaire trône une entité toute-puissante : la Commission de la

construction du Québec (CCQ).

La CCQ est sans contredit l'organisme le plus redouté du milieu. Elle émet les cartes de compétence, édicte des règlements, inflige des amendes aux entrepreneurs et, avec un mandat, peut même entrer de force dans leurs bureaux. Rien que le processus d'obtention des cartes de compétence est un casse-tête. Saviez-vous qu'il faut un diplôme de secondaire 5 pour espérer obtenir une carte d'apprenti, peu importe le métier?

Que fait-on alors avec tous ces travailleurs habiles de leurs mains, mais qui, pour diverses raisons, n'ont pas pu terminer leur parcours scolaire ou retourner sur les bancs d'école? Combien de jeunes hommes se retrouvent sur les chantiers dès leur adolescence parce que le système scolaire n'a pas su les accompagner?

Malgré leurs talents, malgré les heures consacrées, ces travailleurs sont relégués au second rang par une bureaucratie rigide.

Défendre l'indéfendable

À elle seule, cette réalité pourrait faire échouer les ambitions de monsieur Skeete. Et ce n'est qu'un début. La CCQ multiplie les catégories, subdivise les tâches par métiers, et complique l'émission des cartes à l'extrême.

Pendant ce temps, sa présidente-directrice générale, Audrey Murray, veille sur son empire. Mais pas assez pour répondre aux invitations des médias québécois qui souhaiteraient débattre avec elle. Jamais elle n'a accepté d'aller en ondes défendre l'indéfendable. Récemment, l'animateur Luc Fernandez lui a lancé une invitation en direct sur les ondes de Cogeco. Résultat? Silence radio.

Pourtant, il avait levé le voile sur des amendes exorbitantes émises par la CCQ. Certaines atteignant 90 000 \$. De quoi faire sombrer n'importe quel petit entrepreneur.

La CCQ se permet même de centrali-

ser dans un même dossier des plaintes qui ne relèvent pas de son mandat : protection du consommateur, petites créances, CNESST... tout y passe. C'est devenu une police économique aussi lourde que la Sûreté du Québec. Un véritable monstre, construit pièce par pièce, jusqu'à devenir le Godzilla de la construction au Québec.

Envisager l'abolition

Non, Mark Carney n'est pas sorti de l'auberge. Et ce, même si le pays est engagé dans une véritable guerre économique avec le président américain Donald Trump. Tant que les lois et les pouvoirs de la CCQ ne seront pas revus, ce sera peine perdue. Il faudra même envisager l'abolition de cet organisme.

Oui, il est parfois valorisant de se poser en champion des grandes vertus. Mais quand le sol commence à trembler sous nos pieds, rien ne garantit qu'on saura réagir à temps.

La Gaspésie favorite des Québécois

Photo Tommy Ferlatte

Le lancement de la saison touristique, culturelle et gourmande en Gaspésie mercredi à la Vieille Usine de L'Anse-à-Beaufils a coïncidé avec le dévoilement annuel des intentions de vacances des Québécois établi par CAA-Québec.

Jean-Philippe Thibault

Encore une fois, la Gaspésie demeure en tête de lice. La région arrive au deuxième rang des destinations (18 %) dans la province après la ville de Québec et ses environs (21 %).

Suivent ensuite Charlevoix (16 %), les Cantons-de-l'Est (14 %) et le Bas-Saint-Laurent (13 %).

Sans surprise, les États-Unis sont boudés par plusieurs dans le contexte actuel de guerre commerciale. Pas moins de 45 % des répondants affirment que le conflit entre les gouvernements du Canada et des États-Unis a un impact sur la planification de leurs vacances.

Mais aussi parce que le portefeuille continue de dicter la boussole avec un

coût de la vie qui pèse lourd. La valeur du dollar canadien face à la devise américaine demeure basse. Ce sont 56 % des répondants qui ont déclaré que l'inflation a des conséquences sur leurs intentions de vacances.

Globalement, le Canada rallie 16 % des vacanciers comparativement à 10 % l'an dernier. Seulement 4 % ont l'intention de se rendre aux États-Unis. C'est une baisse de 8 points par rapport à 2024.

CAA-Québec note aussi que la

grande majorité des gens qui prendront des vacances cette année (54 %) resteront au Québec cet été. Ce sont 15 % d'entre eux qui demeureront à la maison, tandis que 39 % sillonneront les routes de la province.

«Le contexte actuel change passablement la donne pour les voyageurs de notre province, mais les vacances estivales demeurent un moment sacré pour bien des Québécois», résume Philippe Blain, vice-président Voyage chez CAA-Québec.

Lancement de la saison touristique, gourmande et culturelle

L'été est officiellement débuté pour Tourisme Gaspésie, Gaspésie Gourmande et Culture Gaspésie. Les trois organisations s'associent pour la première fois afin de marquer le lancement de leur saison.

Jean-Philippe Thibault

Tourisme Gaspésie veut promouvoir une offre touristique diversifiée en toutes saisons. Elle veut aussi renforcer la performance de ses outils numériques pour attirer les visiteurs. Sa stratégie promotionnelle se dote d'un budget de 1,3 million de dollars. Elle se déploie notamment sur les plateformes La Presse+, Québecor, Radio-Canada et Urbania.

«Plus que jamais, on doit capter l'attention et donner envie de venir vivre la Gaspésie. Notre campagne

mise sur du contenu fort et inspirant pour faire rayonner toutes les facettes de notre destination et garder la Gaspésie bien présente dans le cœur et les choix des visiteurs», explique Stéphanie Thibaud, directrice marketing et communications.

Bouffe et culture

Pour sa part, le populaire Guide-Magazine de Gaspésie Gourmande fête déjà ses 20 ans. La publication imprimée à 32000 exemplaires sera disponible dès le 9 juin.

«Ce guide représente le savoir-faire alimentaire local à travers des articles, des recettes et un répertoire gourmand», résume Léa Boissonnault, responsable de la promotion et des communications chez Gaspésie Gourmande.



La saison touristique, culturelle et gourmande de la Gaspésie a été mercredi à Percé. Photo courtoisie

Enfin, c'est également année festive pour le Circuit des arts de la Gaspésie, qui souligne son 30^e anniversaire. Sa nouvelle campagne se nomme «De la culture à la grandeur». Elle vise à mettre en lumière les volets festif, créatif et historique du tourisme culturel qui animent le territoire.

«C'est une invitation à ralentir, à prendre le temps de découvrir et d'explorer ce qui nous rend uniques. C'est aussi une manière de s'inscrire dans un tourisme durable, basé sur la rencontre, l'échange avec les artistes et l'achat local», note Céline Breton, directrice générale de Culture Gaspésie.



Financement de 1,1 milliard

Les 56 éoliennes du projet PPAW1 seront érigées dans l'ouest du Bas-Saint-Laurent, dans les MRC de Kamouraska, Témiscouata et Rivière-du-Loup. Photo Invenergy

Invenergy et l'Alliance de l'énergie de l'Est ont clôturé un financement de 1,1 milliard de dollars pour le projet éolien Pohénégamook-Picard-Saint-Antonin-Wolastokuk 1 (PPAW1).

Jean-Philippe Thibault

Développé en partenariat à parts égales entre les deux parties, ce parc éolien a été sélectionné par Hydro-Québec en 2023. Les travaux de construction se dérouleront en 2025 et 2026. La mise en service commerciale est prévue pour la fin de l'année 2026.

Les 56 éoliennes seront érigées dans l'ouest du Bas-Saint-Laurent, dans les MRC de Kamouraska, Témiscouata et Rivière-du-Loup. Toutes les villes en

Gaspésie en tireront profit. L'Alliance de l'énergie de l'Est regroupe les 209 municipalités et territoires de l'est du Québec.

Le projet créera 350 emplois pendant la phase de construction. Il a déjà permis d'ajouter 100 emplois chez Marmen Énergie à Matane, pour la fabrication de tours. Les pales, les moyeux et les nacelles proviendront d'Europe et d'Asie.

PPAW1 : retombées sur 30 ans

Le projet PPAW1 prévoit distribuer 137 millions de dollars sur 30 ans à l'Alliance de l'énergie de l'Est et ses actionnaires. Un montant de 45 millions sera défrayé en paiements fermes aux communautés d'accueil.

Le Mouvement Desjardins, la Banque

« Ce projet voit le jour grâce à la confiance de partenaires de longue date. »

– Michel Lagacé, président de l'Alliance de l'Est

GmbH d'Allemagne participent d'une manière ou d'une autre au montage financier.

« Nous sommes reconnaissants envers nos partenaires financiers de voir la valeur que le projet PPAW 1 apporte au Québec, et particulièrement dans l'Est-du-Québec. Ce projet voit le jour grâce à la confiance de partenaires de longue date comme Hydro-Québec », explique Michel Lagacé, président de l'Alliance de l'énergie de l'Est.

Invenergy a construit et exploité cinq centres d'énergie éolienne au Québec. Le tout représente une capacité de production d'énergie de plus de 390 mégawatts (MW). Une fois en service, PPAW 1 ajoutera 350 MW au réseau local.

Un homme de 18 ans intercepté à 177 km/h sur la route 132

Un grand excès de vitesse s'est produit le 25 mai à Port-Daniel-Gascons. Peu après 4 h du matin, un automobiliste de 18 ans de Chandler a été intercepté alors qu'il circulait à 177 km/h sur la route 132. La limite à cet endroit est fixée à 90 km/h.

Jean-Philippe Thibault

Le jeune homme s'est vu imposer un constat d'infraction de 1686 \$ avec l'inscription à son dossier de conduite de 18 points d'inaptitude. Son permis

de conduire a été suspendu sur-le-champ pour une période de 7 jours, conformément au Code de la sécurité routière.

Les policiers n'étaient pas au bout de leur peine puisqu'un deuxième grand excès de vitesse s'est produit le 31 mai, cette fois à Pabos Mills. Peu après minuit, un automobiliste de 20 ans de Newport a été intercepté alors qu'il circulait à 160 km/h sur la route 132. La limite de ce secteur est fixée à 80 km/h. L'homme s'est vu

imposer un constat d'infraction de 1611 \$ avec l'inscription de 14 points d'inaptitude. Son permis de conduire a lui aussi été suspendu immédiatement pour une période de 7 jours.

Le tout survient quelques semaines après le bilan annuel routier de la Sûreté du Québec qui rappelait que dans la majorité des collisions, un comportement humain était en cause. La vitesse ou la conduite imprudente demeurent les principales causes de décès sur les routes.



Photo Sûreté du Québec

Journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées

15 JUIN



Reconnaître et dénoncer les abus envers les aînés : un devoir de société

La qualité d'une société se mesure en grande partie par la façon dont elle s'occupe de ses aînés. De nombreux cas de maltraitance à leur endroit sont toutefois répertoriés chaque année au Québec et partout dans le monde. Le 15 juin, Journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées, s'avère une occasion idéale d'éveiller les consciences à cet enjeu criant.

Formes d'abus

La maltraitance est souvent associée à des gestes de violence physique, mais elle peut se manifester sous d'autres formes. Elle est fréquemment observée sur le plan psychologique : chantage affectif, menaces, humiliations et insultes n'en sont que quelques exemples.

La négligence ou même l'indifférence peuvent aussi causer de sérieux torts

aux personnes âgées. Dans tous les cas, la maltraitance survient dans une relation où la confiance devrait être présente. Si elle peut être commise par une personne soignante, elle découle souvent des comportements d'un proche.

Pistes d'action

Si vous croyez être témoin d'un cas de maltraitance envers une personne âgée, trouvez un moment pour lui parler de vos préoccupations. Tentez de l'orienter vers des ressources pouvant l'aider tout en évitant un conflit direct avec la personne abusive.

Briser le cycle de la maltraitance est essentiel pour la société, et il est de notre devoir d'agir collectivement contre ce fléau. Plus de 75 ans après l'adoption de la Déclaration univer-

selle des droits de l'homme, rappelons-nous que chaque cas d'abus envers un aîné est un cas de trop!

Ressources

Vous êtes témoin ou victime de maltraitance? Contactez la Ligne Aide Maltraitance Adultes Aînés :

1 888 489-2287 www.lignemaltraitance.ca

En cas de danger imminent, contactez les services d'urgence (911).

*En cas de danger
imminent, contactez
les services d'urgence
(911)*



Sad elderly man sitting on sofa. Depression and loneliness concept - Sad elderly man sitting on sofa - Sad elderly man sitting on sofa Egoitz Bengoetxea



Maison d'aide et d'hébergement L'Aid'Elle pour femmes vivant de la violence et d'autres problématiques sociales.

La violence n'a pas d'âge. En cette journée du 15 juin, unissons nos voix pour protéger nos aîné(e)s contre toute forme de maltraitance.

- Accueil, 24 heures par jour, 7 jours par semaine;
- Hébergement et suivi individualisé;
- Services externes sans hébergement;
- Suivi posthébergement;
- Intervention téléphonique;
- Accompagnement à divers services;
- Informations et références vers d'autres organismes.




Services d'accueil et d'hébergement pour les femmes violentées et leurs enfants dans un contexte conjugal.
Vous pouvez nous joindre
24 heures sur 24,
7 jours sur 7 au 418 689-6288.


PAR GROUPE COREV
Brisons le silence, tendons la main : ensemble, offrons à nos aînés la sécurité et la dignité qu'ils méritent.
(418) 368-2215
225 boulevard York Ouest, Gaspé, QC, G4X 2M3



🎗 Journée mondiale de lutte contre la maltraitance des personnes âgées

15 juin 2025

COMMENT RECONNAÎTRE LA MALTRAITANCE?

- On me parle brusquement.
- On me réduit à un numéro.
- Quelqu'un de mon entourage me fait peur.
- J'observe des gestes inappropriés envers une personne.
- J'observe des blessures chez un proche.
- Il y a des transactions inhabituelles dans le compte bancaire d'un proche.



À QUI J'EN PARLE?

- À une personne digne de confiance.
- À mes proches.
- À un intervenant.
- À l'équipe de soins.
- Au comité des usagers ou de résidents.
- À la Ligne Aide Maltraitance Adultes Aînés au 1 888 489-2287.
- Au commissaire local aux plaintes et à la qualité des services.
- Au gestionnaire.

Ici,
LA MALTRAITANCE,
C'EST
NON

LA MALTRAITANCE,
c'est tolérance zéro !



Faire fleurir la bientraitance

Matériel

Un dé et différents pions pour chacun des joueurs.

Règles du jeu

Le but du jeu est d'être le premier à arriver au numéro 30.

Lorsque votre pion s'arrête sur une case orangée, en récompense de ce comportement bien traitant, vous suivez la tige jusqu'à la fleur bleue (case jaune).

Lorsque votre pion s'arrête sur une case brun foncé, comme pénalité de ce comportement inapproprié, vous descendez le long des pétales gris jusqu'à la case brun pâle.

25 Les êtres comptent plus que les choses	26 Sollicitude : Soin affectueux que l'on a pour quelqu'un, ensemble des soins attentifs dont on l'entoure	27 Quelqu'un donne un coup de pied sur le déambulateur de votre voisin. Comportement inacceptable!	28 Être témoin d'actes d'intimidation et ne rien dire est inacceptable. C'est un devoir d'en parler	29 Je me pose la question : « Est-ce que je traite la personne âgée comme j'aimerais être traité? »	30 Les gestes de bientraitance ont leur place partout
24 Deux préposés qui parlent d'un résident en le déplaçant (comme s'il n'était pas là) est inapproprié	23 Je me fais un devoir de veiller à la qualité de l'espace de vie de l'ainé	22 Écoute : Capacité d'être attentif aux besoins de la personne	21 En résidence, je ferme la porte de la chambre pendant un soin ou une toilette	20 Vous avez le droit d'ÊTRE BIEN!	19 Chuchoter à un voisin lorsque la nouvelle résidente arrive dans la salle à manger... C'est de l'intimidation!
13 Tenir la porte à une personne âgée est une belle attention	14 Tous ensemble faisons fleurir la bientraitance	15 Il existe toujours une solution à un problème : en parler à quelqu'un peut être le premier pas vers la solution	16 J'ai droit à l'écoute, la dignité, le respect et la sollicitude	17 J'accepte de répéter la même chose jusqu'à ce que la personne ait entendu ou compris	18 La bientraitance compte deux dimensions essentielles : la qualité du « prendre soin » et la qualité des soins
12 Un vrai sourire est un geste de bientraitance	11 Je donne tout son sens au mot « accompagnement » c'est-à-dire « marcher au pas de l'autre »	10 Vieillir ne signifie pas devenir invisible. Adressez-vous à moi directement	9 Pour faciliter l'intégration d'un nouveau résident, vous allez vers lui faire sa connaissance	8 Évitons de faire à la place de l'ainé ce qu'il peut faire lui-même	7 Vous trouvez que les surnoms... c'est drôle? PAS TOUJOURS! Appelons les gens par leur nom
1 La Bientraitance commence ici	2 Prenons le temps de rassurer la personne inquiète et angoissée	3 Respect : Sentiment de considération et d'égard envers quelqu'un	4 Respectons les croyances des aînés	5 Dignité : Respect que mérite une personne / attitude de respect de soi-même, fierté	6 « Bien écouter », c'est presque répondre (Marivaux)

© Le Graphier et AQDR des Chénouans. La reproduction du document est permise à la source est mentionnée.



Ensemble pour la bientraitance

En collaboration avec



Votre gouvernement

Québec

LIGNE AIDE MALTRAITANCE ADULTES AÎNÉS

1 888 489-2287

7 JOURS SUR 7 DE 8 H À 20 H
lignemaltraitance.ca

Votre gouvernement

Québec

Multi. Services

Votre corporation d'aide à domicile
Your home care corporation



Multi-Services, corporation d'aide à domicile

Notre mission est de maintenir les personnes âgées et ou en perte d'autonomie dans leur milieu de vie naturel en offrant des services à domicile. Les services de Multi-Services sont accessibles à toutes les personnes domiciliées entre Coin-du-banc et Manche d'épée incluant Murdochville.

Les services sont: entretien ménager, préparation de repas, approvisionnement et autres courses, soins d'assistance personnelle et répit de jour et de nuit.



86, rue St François Xavier E,
Grande-Vallée
418-393-3310



Journée mondiale de lutte
contre la maltraitance
des personnes âgées

15 JUIN



Maltraitance des aînés : quand le silence fait mal

Violence psychologique

« Je ne dis plus rien pour éviter les reproches. »

– Madeleine, 84 ans

« Depuis que je vis avec mon fils, je me sens souvent de trop. Il soupire quand je lui demande de l'aide. Il me parle sèchement, comme si j'étais un fardeau. Je préfère me taire pour ne pas le déranger, mais je me sens seule, inutile. »

Maltraitance financière

« Mon neveu m'aide... mais il a vidé mon compte. »

– Roland, 79 ans

« J'ai signé des papiers sans trop comprendre. Il disait que c'était pour m'aider avec mes factures. Un jour, je me suis rendu compte qu'il avait tout transféré à son nom. J'ai honte... je ne sais pas quoi faire. »

Violence verbale

« Elle me crie après quand je fais un dégât. »

– Fernand, 87 ans

« Mon auxiliaire de vie est impatiente. Elle s'emporte quand je suis lent, ou quand je renverse quelque chose. Elle ne me touche pas, mais ses mots sont durs. »

Isolement social

« Je ne vois plus personne depuis des mois. »

– Gisèle, 82 ans

« Mes enfants habitent loin. Et avec la pandémie, plus personne ne vient. Je regarde les photos, j'attends le téléphone. Mais le silence est plus fort que moi. »

Ressources

Une personne âgée de votre entourage est victime de maltraitance? Encouragez-la à consulter des ressources comme le CLSC ou la Ligne Aide Maltraitance Adultes Aînés (1 888 489-2287 ou lignemaltraitance.ca). Si vous craignez pour sa sécurité immédiate ou pour sa vie, n'hésitez pas et composez le 911.



Aînés Photo courtoisie



Le courriel de Gaëlle



Un papillon monarque
Photo courtoisie

J'étais avec ma filleule de 6 ans, la semaine dernière. Sur la table de sa cuisine, il y avait une feuille sur laquelle elle avait dessiné un papillon et une fleur. Au-dessus du dessin était écrit, en feutre vert, «Écrit à la mairesse de ta ville pour lui demander d'interdire l'utilisation des pesticides».

Je lui demande de quoi il s'agit. Elle m'explique qu'elle a lu un livre qui parle d'environnement, et dans lequel il y avait des actions proposées pour prendre soin de la biodiversité.

Évidemment, j'étais charmée par son intérêt à vouloir agir pour prendre soin de l'environnement. Je doutais toutefois que cette action ait un impact quelconque ou qu'elle reçoive même une réponse. J'ai un peu honte de l'admettre, mais même si je crois à l'importance de l'implication politique, une part de moi, parfois cynique, se disait «Je ne sais pas si ça vaut la peine».

Action toute simple

Quoiqu'il en soit, son désir de faire la différence m'a inspiré à l'accompagner dans ce projet pour poser un geste environnemental à son échelle. Je me suis dit que ce serait

un beau moment pour l'initier à la participation démocratique en posant un geste pour s'exprimer auprès des personnes élues. Ça me faisait réaliser la simplicité qu'une action pouvait prendre.

Il y avait quelques étapes à compléter pour y arriver. Gaëlle avait une action en tête, et moi, la capacité de l'aider à la concrétiser. Nous avons donc pris mon ordinateur, trouvé l'adresse courriel de la mairie, puis rédigé ensemble un petit courriel avec ses mots.

Allo monsieur le maire,

Je m'appelle Gaëlle. Je suis en première année. J'ai 6 ans. Je voudrais qu'on arrête d'utiliser les insecticides sur les pelouses et les plantes comestibles. J'ai appris que c'est toxique pour la nature et pour nous. J'aimerais savoir s'il y a des solutions. Merci, Gaëlle.

Moins de 24 heures après l'envoi du courriel, une réponse est arrivée. La ville de Rimouski nous avait répondu et nous expliquait la situation actuelle concernant l'utilisation des pesticides.

Bonjour Gaëlle,

Nous accusons réception de votre message du 3 juin dernier. Le règlement

131-2004 concernant les pesticides ne permet pas, depuis janvier 2005, l'épandage de pesticides de synthèse, soit les pesticides dits «chimiques». La Ville de Rimouski est pionnière en la matière, car en 2005, peu de villes, sinon aucune, ne réglementait aussi sévèrement sur l'usage des pesticides.

Croire que ça ne vaut pas la peine, c'est souvent oublier le pouvoir d'agir.

Les compagnies d'entretien de gazon sont bien au courant du règlement et doivent épandre seulement les produits permis. La Ville de Rimouski effectue des patrouilles de surveillance de ces entreprises et prend des échantillons des produits épandus sur les pelouses. Nous envoyons ensuite ces échantillons dans un laboratoire pour les analyser et si une entreprise épand un ou des produits interdits, la Ville donne une contravention, qui se chiffre tout de même à 1500 \$ pour une première infraction.

Le règlement permet l'épandage de

pesticides à faible impact, soit ceux qui ont peu ou pas d'impact sur l'environnement, mis à part l'insecte, la «mauvaise herbe» ou le champignon visé. À titre d'exemple, ce peut être du sel, du liquide à vaisselle combiné à de l'eau, une solution de fer dilué dans l'eau et quelques autres. Ces pesticides sont peu toxiques. Nous vous souhaitons une excellente journée.

Se laisser surprendre

Avec une intention de départ et un geste tout simple, Gaëlle venait de prendre part à la politique municipale. Nous avons donc appris quelles étaient les règles de la ville au sujet des pesticides. Nous avons appris qu'ils étaient déjà interdits depuis 2005. Nous avons aussi appris comment la ville faisait respecter ces règles et quelles étaient les conséquences possibles pour les personnes qui y contreviennent. Notre préoccupation a été entendue et nous avons eu accès à des réponses.

Peu importe la municipalité où nous résidons, il y a des actions simples que nous pouvons poser pour prendre part à la vie politique. Cela ne se résume pas à voter aux élections. C'est aussi possible, comme Gaëlle, de le faire simplement en partageant nos inquiétudes et nos aspirations.

René Lévesque au Musée de la Gaspésie

Après une escale à Québec au Musée de la Civilisation, le plus célèbre des Gaspésiens vient de poser ses valises chez lui en Gaspésie.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Dès le 12 juin, le grand public pourra en apprendre davantage sur le journaliste, le correspondant de guerre et l'homme politique qu'il est devenu à travers l'exposition *René et Lévesque*, conçue par le musée de la Civilisation en collaboration avec la Fondation René-Lévesque.

Grâce à un corpus d'objets et d'archives en grande partie inédit, dont plusieurs ont été prêtés par des citoyens dans le cadre d'un appel à objets, le public aura accès à une facette intime de celui qui a profondément marqué l'histoire contemporaine du Québec.

«Les gens vont pouvoir voir des objets qui vont leur faire découvrir René Lévesque sous un aspect plus personnel. Les objets présentés sont issus en grande majorité d'un



Plusieurs photographies encadrent l'exposition *René et Lévesque*. Photo Jean-Philippe Thibault

Pour tous les goûts

Parmi les objets réunis, il y a un microphone de la station radiophonique CHNC qu'il a lui-même utilisé. À l'été de ses 15 ans, en 1938, le jeune René Lévesque avait déniché un travail à la station de radio de New Carlisle, située tout près de la maison familiale.

Ou encore la table de poker sur laquelle René Lévesque avait pour habitude de jouer aussitôt qu'un

Un manuscrit de la pièce de radio-théâtre *Aux quatre vents* représente une pièce rare puisque peu de gens savent que le jeune étudiant a tenté sa chance dans cette voie. Ce n'est que récemment que ce petit secret a été révélé.

Le calot qu'il a littéralement porté comme correspondant de guerre pour les États-Unis et la machine à écrire (une Remington Rand, Deluxe Model 5) sur laquelle il pondait ses articles – prêté par son fils Claude – peuvent également être observés.

«Ce sont vraiment des objets qui nous permettent de comprendre qui il était, et pourquoi il a pris certaines décisions politiques pendant sa vie, note la conservatrice. Mais ce n'est pas axé uniquement sur sa carrière politique. On ne se prend pas la tête à devoir expliquer tout le mouvement politique québécois de ces années-là. Je suis d'ailleurs particulièrement contente de la place accordée à la région. Je pense vraiment que son enfance en Gaspésie a forgé la personne qu'il est devenu.»

Legs social, politique et culturel

Sans généraliser, les jeunes générations sont très peu au fait de la carrière de journaliste de René Lévesque, de correspondant de guerre pour l'armée américaine et des jalons de son ascension en politique. Et peu de Québécois connaissent sa tumultueuse

enfance et adolescence ainsi que son saut dans la vie d'adulte comme un jeune homme différent, ultra brillant et effronté.

René et Lévesque, c'est la rencontre entre l'homme intime et l'homme public, et par ces reflets croisés, le visage moins connu de celui dont les legs social, politique et culturel teinte encore la société québécoise.

«Accueillir cette exposition, c'est rendre hommage à l'un des plus grands Gaspésiens de notre histoire. C'est aussi permettre à notre communauté de redécouvrir un homme complexe, passionné et profondément humain, dont l'héritage résonne toujours», se réjouit Martin Roussy, directeur général du Musée de la Gaspésie.

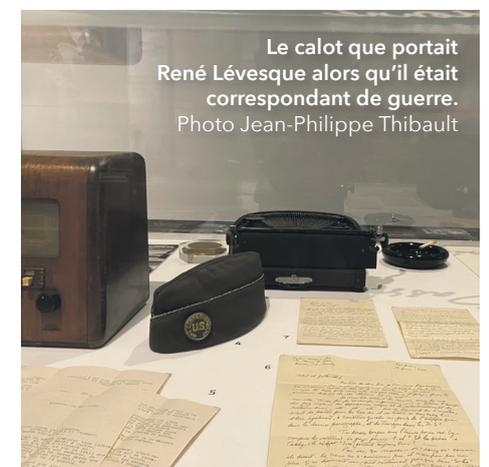
L'exposition pourra être appréciée jusqu'au 30 novembre.



La statue de cire de René Lévesque du Musée Grévin a été prêtée pour l'occasion.
Photo Jean-Philippe Thibault

appel à objets auxquelles différentes personnes ont répondu; des gens qui l'ont côtoyé de près ou de loin», explique la conservatrice du Musée de la Gaspésie, Vicky Boulay.

15 minutes de son horaire se libérait. Des lettres intimes du temps où il étudiait au Séminaire de Gaspé ont aussi été retrouvées; missives envoyées alors qu'il était loin et coupé de sa famille.



Le calot que portait René Lévesque alors qu'il était correspondant de guerre.
Photo Jean-Philippe Thibault

Tous les travaux ne sont pas encore terminés au Théâtre de la Vieille Forge.
Photo Jean-Philippe Thibault

Le Théâtre de la Vieille Forge renaît

C'était soir de fête au village mercredi à Petite-Vallée. Presque 8 ans après l'incendie qui a rasé le Théâtre de la Vieille Forge, la musique a repris ses droits et les notes ont résonné jusqu'au fond du cœur des centaines d'invités qui s'étaient réunis pour assister à une avant-première de rodage réunissant plusieurs artistes qui ont forgé l'identité du lieu au fil des ans.

Jean-Philippe Thibault

Mais avant tout, il s'agissait d'une main tendue entre le public et le Village en chanson pour se réapproprier cet espace qui a tant manqué à toute une communauté.

«Je ne sais pas si c'est un désert, mais on se sent comme après une longue traversée, faisait remarquer le directeur artistique Alan Côté quelques

heures avant le spectacle. Je me sens soulagé d'y être arrivé et très content du résultat. C'est même au-delà de mes attentes. La salle sonne bien. Tout le monde est collé sur la scène; les artistes l'ont adoptée immédiatement.»

«On dirait que je ne réalise pas, observe pour sa part la mairesse Monika Tait. C'est vraiment une fierté pour la culture, mais aussi pour Petite-Vallée évidemment. On est un tremplin pour tout ce qui va arriver dans la chanson francophone. Merci d'avoir cru en nous et d'avoir pu donner des ailes à nos rêves.»

Le chantier de la Vieille Forge

Les spectateurs et ceux qui convergeront vers le site de la Longue Pointe plus tard en juin sont toutefois avertis : tous les travaux ne sont pas encore

terminés, comme en fait foi le chariot télescopique vert installé volontairement bien en vue en devanture mercredi soir; un clin d'œil assumé à la situation.

La terrasse extérieure était absente. Le revêtement extérieur des chalets manquait par endroit. À l'intérieur, plusieurs boîtes restaient à déballer, des outils étaient visibles ici et là alors que la poussière retombait aussitôt nettoyée.

Qu'à cela ne tienne. Il n'était absolument pas question pour le directeur artistique d'attendre encore avant de réintégrer les lieux. «Il n'aurait pas fallu une année de plus. Ça aurait été très dur et toute l'équipe était à fleur de peau. Je leur ai dit un matin d'arrêter de s'en faire, en sachant que ce ne serait pas prêt à 100%. C'était impossible. On va embrasser ça à la place. Bienvenue dans le chantier de la Vieille Forge!»

Visite guidée

Le théâtre aura finalement coûté 19,6 millions de dollars. Une somme colossale, mais pas étonnante vu l'explosion des coûts dans tous les domaines. À lui seul, le système de gicleurs - essentiel aux yeux des assureurs - a coûté quelque 2 millions, incluant toute la tuyauterie, un surpresseur industriel et un réservoir de 120 000 gallons d'eau apte à prévenir tous les feux.

La salle de spectacle peut quant à elle accueillir très exactement 397

personnes assises. Une centaine de spectateurs peuvent admirer la vue à partir du balcon. Des panneaux acoustiques et un sas de transition permettent une insonorisation maximale entre la salle et l'extérieur. Sinon, plusieurs points de vue sont imprenables sur l'horizon avec une grande fenestration et une luminosité naturelle. Bref, le nec plus ultra. Il ne reste maintenant plus qu'au grand public d'apprécier l'étendue du travail accompli.

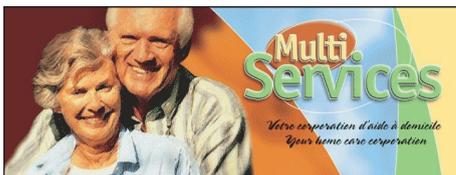
«Ça demeure une ancienne forge. C'est pas parce qu'on a brûlé qu'on s'est éteints. La morale, c'est de garder le feu allumé malgré les embûches. Si on nourrit la flamme et qu'on souffle sur la braise, nos rêves peuvent être portés», remarque avec poésie Alan Côté.

Une création originale intitulée *Même si on a brûlé, on ne s'est jamais éteints* a d'ailleurs été jouée sur scène mercredi. Le spectacle sous la direction artistique de Louis-Jean Cormier et Alan Côté comptait Michel Rivard, Marie-Pierre Arthur, Daniel Boucher, Patrice Michaud, Klô Pelgag, Jeanne Côté, Velours Velours, Sandrine Masse et Luan Larobina.

Ce spectacle sera présenté à nouveau les 26 et 27 juin, dans le cadre de l'inauguration officielle du lieu et des premières soirées du Festival en chanson. Sinon, la saison artistique se poursuit à Petite-Vallée dès le 21 juin. Le Festival en chanson de Petite-Vallée débute quant à lui le 25 juin. Quelque 20 000 festivaliers sont attendus.



La salle de spectacle du Théâtre de la Vieille Forge peut accueillir 397 personnes assises.
Photo Jean-Philippe Thibault



Multi-Services, Corporation d'aide à domicile

Prenez avis que l'assemblée générale annuelle 2024-2025 de Multi-Services, corporation d'aide à domicile se tiendra le jeudi, 19 juin 2025 à 19 h au **Camp chanson Québecor de Petite-Vallée, 43, rue Principale, Petite-Vallée.**

L'ordre du jour comportera entre autres les sujets suivants :

1. **Présentation et approbation du rapport d'activités 2024-2025.**
2. **Présentation des rapports financiers audités 2024-2025.**

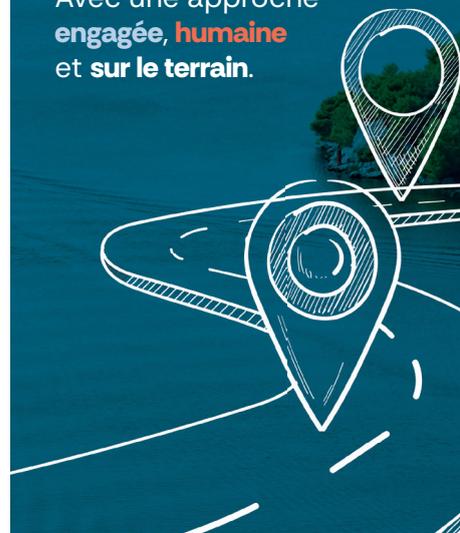
Cet avis est donné par le conseil d'administration, le 6 mai 2025.

Cécile Joncas, présidente

Le SOIR

L'information sur le terrain directement chez vous. Toutes les semaines.

Avec une approche engagée, humaine et sur le terrain.



Avis et emplois



Local à louer

Anciennement La petite Marmaille au 8B rue de la Cathédrale

- 960\$ par mois pour 470 pieds carrés et 3 espaces de stationnement.
- L'air climatisé, le déneigement et l'électricité sont inclus.
- Idéal pour petit commerce ou soins de santé

Contactez Louis Thibault au 418 368-2122



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

Loi sur les eaux navigables canadiennes Avis de travaux au havre de St-Georges-de-Malbay

Pêches et Océans Canada donne avis par la présente qu'une demande a été faite à la ministre des Transports, en vertu de la *Loi sur les eaux navigables canadiennes*, pour approbation de l'ouvrage décrit ici ainsi que pour son site et ses plans.

Aux termes du paragraphe 7(2) de ladite loi, Pêches et Océans Canada – Ports pour petits bateaux – a déposé auprès de la ministre des Transports, sur le registre en ligne Recherche de projet en commun (<https://recherche-projet-commun.canada.ca/>) et sous le numéro de registre 12619, ou sous le numéro de dossier du Programme de protection de la navigation (PPN) 2009-300039, une description de l'ouvrage suivant, son site et ses plans :

- Brise-lames
- Pontons flottants

Au havre de St-Georges-de-Malbay, situé à environ 48° 37' 13.38" N - 64° 11' 59.14" O, sur le lot 4 900 148, cadastre du Québec, Saint-Georges-de-Malbaie, ville de Percé, Gaspésie, province de Québec.

Les commentaires concernant l'effet de cet ouvrage sur la navigation maritime peuvent être envoyés par l'entremise de la section des commentaires du registre Recherche de projet en commun en effectuant une recherche par le numéro de référence. Les membres du public qui n'ont pas accès à Internet peuvent envoyer leurs commentaires à :

Transports Canada, Programme de protection de la navigation
1550, avenue d'Estimauville
Québec (QC) G1J 0C8

Transports Canada ne rendra pas vos commentaires sur un projet dans le registre en ligne disponibles au public. Toutefois, l'information relative à un ouvrage est considérée non-classifiée, relevant du domaine public, et pourrait être accessible sur demande légale. Les informations et les enregistrements fournis ne doivent donc pas contenir de données confidentielles ou sensibles. Si vous souhaitez fournir des informations confidentielles ou sensibles qui, à votre avis, ne devraient pas être rendues publiques, veuillez contacter Transports Canada avant de les transmettre.

Notez que les commentaires ne seront considérés que s'ils ont été reçus par écrit (préférentiellement de façon électronique) au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis. Bien que tous les commentaires se conformant à ces directives seront examinés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Affiché en ce 11^e jour de juin 2025.

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (Articles 135, 136 et 137 C.p.c.)

AVIS EST DONNÉ à : LES HÉRITIERS LÉGATAIRES ET SUCCESSIBLES DE JEAN-LOUIS GUAY, domicilié(e) et résidant de son vivant au 1980, boulevard de Grande-Grève, Gaspé, district de Gaspé, province de Québec, G4X 6L6, de vous présenter au greffe de la Cour supérieure du district de Gaspé, sis au 124, rte 132, Percé, district de Gaspé, province de Québec, G0C 2L0, afin de recevoir le préavis d'exercice d'un droit hypothécaire et déclaration d'attestation qui y a été laissé à votre attention.

Soyez avisé que vous avez le droit de remédier au défaut de paiement des sommes dues et éviter que le créancier exerce son droit hypothécaire à l'expiration du délai de 60 jours à compter de l'inscription du présent préavis au Registre foncier du Québec.

Le présent avis est publié à la demande de Lise Proulx, huissière de justice, qui a tenté sans succès de vous signifier le présent préavis d'exercice d'un droit hypothécaire et déclaration d'attestation

Cet avis ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent

Gaspé, le 3 juin 2025

Lise Proulx, huissière de justice
Étude Lise Proulx, Huissière

51, rue Bruguières, Gaspé, district de Gaspé, (QC) G4X 1B5

TEL : (418) 368-1400

Courriel : lisetb@globetrotter.net

SUDOKU

	8					1		9
		7						
1				3		5		8
	2		4					
		8	6					4
6					1	3		
	5					6		2
	7	1	2				5	
	9							

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

7	1	4	5	8	3	6	9	2
3	7	1	2	4	6	7	8	8
3	5	4	1	6	7	6	8	2
6	4	9	8	7	1	3	2	5
9	4	1	8	6	2	3	7	9
7	2	3	4	5	9	8	6	1
1	6	2	9	3	4	5	7	8
9	3	7	5	1	8	2	4	6
4	8	5	7	6	2	1	3	9

MOT CACHÉ

- | | | | | | | | | | | | |
|---|---|-------------------------|---|-------------------------|--|--|--|-----------------------------------|--|--|---|
| A
ACCORD
ADMIRATION
AIDE
ALLIANCE
AMABILITÉ
AMOUR
ATTACHEMENT | B
BIENVEILLANCE
BONHEUR
BONTÉ | C
CAMARADERIE | CHARITÉ
COMPLICITÉ
CONFIANCE
CONVIVIALITÉ
CORDIALITÉ | D
DÉLICATESSE | E
ÉCHANGE
ÉCOUTE
ENTENTE
ESTIME | F
FAVEUR
FIDÉLITÉ
FRANCHISE
FRATERNITÉ
FRÉQUENTATION | G
GÉNÉROSITÉ
GRÂCE
GRATITUDE | H
HARMONIE
HONNÉTÉTÉ | I
INTIMITÉ
J
JOIE
L
LIAISON
LIEN
LOYAUTÉ | P
PACTE
R
RÉCONFORT
RECONNAISSANCE
RELATION | RESPECT
RIRE
S
SENTIMENT
SERVICE
SINCÉRITÉ
SOLIDARITÉ
SOUTIEN
SYMPATHIE
T
TENDRESSE
U
UNION |
|---|---|-------------------------|---|-------------------------|--|--|--|-----------------------------------|--|--|---|

R	E	C	O	N	N	A	I	S	S	A	N	C	E	E	A	E	S	F	D
F	D	E	L	I	C	A	T	E	S	S	E	T	D	R	T	E	R	R	E
T	N	E	M	E	H	C	A	T	T	A	E	U	E	I	R	E	O	T	F
E	T	I	C	I	L	P	M	O	C	T	T	C	N	V	Q	C	I	A	E
L	L	H	A	R	M	O	N	I	E	I	O	R	I	U	C	L	D	E	S
N	O	I	P	A	C	T	E	N	T	N	E	C	E	A	A	M	E	U	I
L	E	Y	E	I	O	J	N	A	F	T	E	N	A	I	I	S	C	N	H
B	I	I	A	N	C	O	R	O	A	T	T	M	D	R	E	O	N	I	C
E	O	A	T	U	H	G	R	R	C	A	A	R	A	E	T	L	A	O	N
E	T	N	I	U	T	T	F	E	T	B	O	T	R	N	I	I	L	N	A
I	S	I	T	S	O	E	P	I	I	C	I	A	U	T	R	D	L	S	R
R	E	E	L	E	O	S	O	L	C	O	T	I	O	E	E	A	I	Y	F
E	N	S	G	A	E	N	I	E	N	O	R	D	M	N	C	R	E	M	E
D	T	S	R	R	I	T	R	C	T	E	N	E	A	T	N	I	V	P	C
A	I	E	A	I	E	V	I	U	H	I	C	F	L	E	I	T	N	A	N
R	M	R	C	E	S	T	I	M	E	A	L	H	I	A	S	E	E	T	A
A	E	D	E	R	I	R	E	V	I	H	R	E	A	A	T	O	I	H	I
M	N	N	R	U	E	V	A	F	N	T	N	I	D	N	N	I	B	I	L
A	T	E	N	E	C	O	U	T	E	O	N	O	T	I	G	C	O	E	L
C	E	T	I	S	O	R	E	N	E	G	C	I	B	E	F	E	E	N	A

SOLUTION DE MOT CACHÉ: AFFECTION

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Dégagement de gaz naturel — Des dessins et du texte.
- Congénitale — Conflit.
- Souplesse — En santé.
- Poisson dangereux — Lutteurs japonais.
- Alphonse — Événements.
- Crêpe d'Asie — Chicanent sur des riens.
- Préfixe — Patrie d'Abraham — Classification pour l'huile.
- Épées très légères.
- Petit porte-bonheur — Esclave.
- Cérémonie — Expéditions de chasse.
- Perpétuel — Vallées très larges.
- Fromage suisse — Divulguée.

VERTICALEMENT

- Grand singe arboricole — Roche sédimentaire.
- Éléphant — Bâtonnet de pomme de terre.
- Annexer — Lutter pour une cause.
- Étoilée — Femme acariâtre.
- Dissimulation — Ville de la Mésopotamie.
- Faire très peur.
- Temps écoulé depuis la naissance — Gouffre

— Bière anglaise légère.

- Ruthénium — Il est en bonne condition physique.
- Démodé — Groupe de langues indo-européennes.
- Pharaon — De la bouche.
- Talent brillant — Mollusque.
- Nombre moyen d'habitants par unité de surface — Crochet double.

E	E	L	E	V	R	E	R	E	S	12
S	L	V	L	E	N	E	R	E	T	11
S	I	R	A	F	A	R	I	T	E	10
E	T	O	L	I	L	I	G	R	I	9
U	S	T	S	R	E	T	F	L	E	8
E	S	A	R	O	R	W	M	G	7	
T	N	T	E	O	T	E	R	G	E	6
I	S	E	S	P	E	R	I	A	L	5
S	O	M	S	E	N	E	U	R	E	4
N	S	A	I	T	E	S	A	G	I	3
E	R	E	R	E	G	E	E	I	N	2
D	B	L	A	R	D	1	S	O	U	1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2



Régime forestier : «NON» tranchent les zecs



Des représentants du Réseau Zec ont exprimé leur refus catégorique du projet de loi 97 sur le futur régime forestier. Photo courtoisie

Le Réseau Zec rejette le projet de loi 97 visant principalement à moderniser le régime forestier et dit carrément non à l'empiètement de parties de son territoire, découlant de la création des zones prioritaires d'aménagement forestier.

Sans s'opposer à une nouvelle façon de gérer l'exploitation de la forêt, au contraire, le président du Réseau Zec, Guillaume Ouellet, dit craindre cette zone d'aménagement forestier prioritaire, une des trois proposées avec les zones de conservation et à usages multiples.

«Ça me fait peur. Nos 63 territoires sont délégués dans des périmètres précis depuis 1978. Année après année, l'exploitation de la forêt nous fait perdre ce territoire qui est sans cesse miné par l'industrialisation de la forêt.

En créant des zones d'aménagement prioritaires, le régime forestier va compromettre l'avenir des zecs et des différentes espèces fauniques», tranche Guillaume Ouellet, en commission parlementaire.

Les modalités d'accès équitable des usagers et de gestion aux territoires

des zecs, aux campings et aux lacs, qui sont restaurés à grands frais, à l'aménagement déjà coûteux des habitats fauniques, comme le développement des infrastructures récréotouristiques et des sentiers pédestres, seraient appelées à disparaître sous le couvert des zones d'aménagements forestiers prioritaires, selon le # 1 des 63 zecs.

« Les zones prioritaires vont compromettre l'avenir des zecs et des différentes espèces fauniques. »

«Ça ne marchera pas»

«Si on impose des aires prioritaires aux zecs, comment allons-nous conserver l'entièreté de nos territoires actuels, de nos acquis et de nos services aux usagers. Ça ne marchera pas cette affaire-là», affirme-t-il.

Selon le président Ouellet, toute cohabitation des zecs et des autres territoires sous gestion, où le «peuple

québécois» pratique des activités de chasse, de pêche et de plein air, sera totalement impossible avec les zones prioritaires d'aménagement forestier.

Au contraire, poursuit-il, les zecs doivent faire partie de la recette du futur régime forestier, dans le respect des écosystèmes, des lacs, des habitats fauniques et de toutes les espèces fauniques».

Multiusage de la forêt

Pour la directrice générale du Réseau Zec, Myriam Bergeron, Québec doit continuer de se positionner avec ses 48 000 km² de territoire public, lequel permet le multiusage de la forêt.

«Les zecs ont une mission et Québec a les capacités de faire du multiusage à l'intérieur des territoires de notre réseau. Les plans d'aménagement doivent être faits dans le respect du statut des zecs, en y associant la foresterie. Ça se fait ailleurs dans le monde, dans des territoires aussi vastes que ceux des zecs», estime Myriam Bergeron, pour qui la participation citoyenne doit faire partie des décisions sur l'avenir de la forêt.

Elle déplore, à mots couverts, l'absence de consultations du ministère

responsable de la forêt. «On aurait pu avoir une réelle discussion sociale en reconnaissant les rôles et les droits de chacun. Ce n'est pas en créant des silos qu'on va créer une nouvelle harmonisation et une nouvelle utilisation multiple de la forêt».

Mission impossible

Harmoniser les activités forestières, les périodes de chasse et assurer la pérennité des grands gibiers sont déjà à l'opposé du multiusage rêvé de la forêt. L'impact des coupes forestières doit passer par un respect de la régénération naturelle et nourricière des bêtes.

«Si le régime forestier identifie une zone prioritaire, c'est pour intensifier la récolte d'épinettes en rangées, en coupant d'autres essences d'arbres dans les peuplements. Elle est où la nourriture pour l'orignal et l'impact économique de la chasse? », tonne Guillaume Ouellet pour qui, seulement arrimer la foresterie à la protection de l'habitat est déjà une mission impossible.



Le président du Réseau Zec, Guillaume Ouellet. Photo courtoisie

Terry Samuel Bond sur les pas de Terry Fox

Terry Samuel Bond s'envolera vers Vancouver le 23 juin pour un défi hors de l'ordinaire : traverser à pied le Canada. Avec une jambe artificielle.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Il y a parfois d'étranges hasards dans la vie. Son grand-père Henri Bond était un homme bien connu à Pointe-Saint-Pierre (Percé). L'homme possédait le Môtel Bond (qui a été racheté il y a quelques années par son petit-fils Jeffrey, le frère de Terry, qui en a fait Le Nordet). Malheureusement, l'aïeul a dû à un moment de sa vie être amputé des deux jambes.

De son côté, la mère de Terry a élevé trois enfants en étant atteinte de surdité. On comprend aisément pourquoi une admiration s'est développée dans la famille pour les personnes handicapées. Notamment pour Terry Fox et son Marathon de l'espoir, en 1981, visant à traverser le Canada pour amasser des fonds contre le cancer. Terry Samuel Bond est né la même année, d'où son prénom. Et d'où sa course, qu'il entamera bientôt.

Les débuts

S'il habite à Montréal depuis 8 ans, presque toute la famille de Terry Samuel Bond demeure toujours à Gaspé et dans les environs, où il a été élevé. Plus jeune, il était pêcheur de crabes, de crevettes et de homards; un métier qu'il a exercé pendant près de 20 ans. Il a travaillé pendant 10 saisons à Percé avec son oncle Jean-Marie Duguay sur le homardier *Géronimo l'Apache* (qu'on peut d'ailleurs voir dans le documentaire *Les pêcheurs de l'anse*).

L'homme aujourd'hui âgé de 43 ans a ensuite déménagé dans la métropole

avec sa copine de l'époque, où il a commencé un nouveau travail au Port de Montréal, près de la mer; une passion qui l'anime toujours. Il était alors capitaine de remorqueur.

L'accident

C'est dans l'exercice de ses fonctions que le drame est survenu, le 1^{er} novembre 2019. «Ce n'était même pas sur l'eau. On était à terre pour faire le remplissage d'un camion-citerne, explique-t-il. À la fin, il restait un tuyau à installer et ma jambe s'est coincée entre le marchepied et le garde-fou. J'ai tenu la tête par en bas un bon bout de temps avec la cheville dans le visage. Je suis resté conscient tout le long. Je ne tenais que par la peau.»

S'il en parle maintenant sereinement, il est passé par toute la gamme des émotions jadis. La première opération après l'accident n'a pas été de tout repos. Encore sous l'adrénaline, il s'est réveillé deux fois et a dû être réanesthésié. «À la fin, je ne me réveillais plus alors on m'a réanimé. Le médecin m'a avoué que l'opération s'est très mal déroulée, mais que je devrais pouvoir marcher de nouveau.»

Ce diagnostic postopératoire ne s'est pas avéré. Les points de suture et les broches ont été enlevés prématurément. «Ça rouvert et une grosse infection a pogné là-dedans. On m'a traité pendant environ 9 mois avec des antibiotiques au cœur, 24 heures sur 24. Je ne souhaite pas ça à personne.»

L'amputation

Sans possibilité de rémission, Terry Samuel Bond a finalement pris la décision de se faire amputer, au-dessus du genou. C'était en janvier 2024. Un choix qui aura été salutaire, d'une certaine façon.



Terry Samuel Bond démarrera sa traversée du Canada le 28 juin, très exactement 45 ans jour pour jour après la mort de Terry Fox. Photo fournie par Magasin Général

«Étrangement, on ampute un membre et ça nous donne de la mobilité. J'ai passé 4 ans en béquilles. Ma jambe était atrophiée et ne répondait plus, avec un gros ulcère dans le mollet. Mon deuil, je l'avais fait. Je traînais une jambe morte et j'avais hâte qu'elle parte. Ça venait avec des douleurs. Là, tout est parti, lance-t-il avec toute sa bonne humeur. Avec une jambe artificielle, ça me permet de marcher, de courir, de faire du vélo et de retrouver ma vie.»

Le défi

Aujourd'hui, le Gaspésien court et s'entraîne tous les jours près de chez lui dans le parc Maisonneuve. Une étape obligée s'il veut parcourir les 5260 km qui séparent Vancouver de la Pointe-Saint-Pierre.

Rappelons que le 28 juin 1981, Terry Fox mourait. Très exactement 45 ans plus tard, jour pour jour, Terry Samuel Bond entamera sa propre traversée du Canada. «Après l'amputation, je me suis dit qu'il n'y avait pas de hasard dans la vie. Je suis rendu dans la même situation que lui. Si je suis capable d'entreprendre la traversée du Canada, peut-être aussi que je vais

être capable de retourner pêcher.»

Dans son aventure, il espère pouvoir conserver le rythme de plus ou moins un marathon par jour, soit environ 42 km. Selon ses calculs, il pourrait arriver à destination en Gaspésie vers la fin du mois de septembre ou au début du mois d'octobre.

Il a d'ailleurs lancé une campagne de sociofinancement de 75 000 \$ pour l'aider à défrayer une partie des coûts, comme le véhicule récréatif et l'accompagnateur qui l'épauleront pendant le trajet. Une équipe de production – Magasin Général – suivra aussi son périple pour le documenter.

Aujourd'hui, le Gaspésien est heureux et regarde droit devant. «Oui il y a eu de la frustration; un sentiment d'injustice. Mais je ne peux pas revenir en arrière et passer ma vie à être en colère. On apprend à être résilient. C'est du passé. Si on conserve du ressenti, on n'avance pas vite. Ça va peut-être un peu en inspirer d'autres. Ma mère est sourde et a élevé 3 enfants, c'est une *handicapable*. On a grandi avec ce *mindings* là. Ça été son mot d'ordre toute sa vie et je le reprends maintenant : courage !»

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
La Côte-de-Gaspé • Richer Percé

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Poirier

Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS

Publié par Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

20 423 | 6 890 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec



Français rime avec respect

Brad Richards lors de sa visite à Rimouski pour le tournoi de la Coupe Memorial 2025.
Photo Vincent Éthier- LCH

La 105^e Coupe Memorial a pris fin, il y a quelques jours, à Rimouski. Le 22 mai, lors de l'ouverture de ce tournoi pancanadien, Brad Richards, ne s'est pas fait remarquer uniquement parce qu'il est un ancien joueur de l'Océanic et une ancienne vedette de la Ligue nationale de hockey.

Il a impressionné ses hôtes lorsqu'il a accordé une entrevue en français sur les ondes de RDS. Quelle belle marque de respect pour la population de Rimouski et de tout l'Est-du-Québec, voire de tous les francophones du Canada!

Le natif de l'Île-du-Prince-Édouard a appris le français pendant les trois ans lors desquels il a évolué au sein de l'Océanic de Rimouski. Or, voilà que, 25 ans plus tard, il parle encore français! Quatre ans après avoir remporté la Coupe Memorial avec l'Océanic en 2000, plusieurs Rimouskois se souviennent encore lorsqu'en soulevant la Coupe Stanley avec le Lightning de Tampa Bay, il avait lancé : «Rimouski!!!». On appelle cela un gentleman.

Exemples à suivre

Richards a été un exemple pour Sidney Crosby, qui avait été sélectionné par «l'équipe de toute une région» en 2003. Pendant les deux ans lors desquels il a fait partie de l'alignement qui, à l'époque, était

dirigé par le regretté Doris Labonté, le Néo-Écossais a appris la langue de Molière, même s'il savait qu'il serait rapidement repêché par la LNH. Le jeune prodige disait qu'il parlait français par respect pour les gens qui l'accueillaient.

Le jour de ses 30 ans, en 2017, Crosby est descendu d'un avion nolisé directement sur le tarmac de l'aéroport de Rimouski avec, en main, la Coupe Stanley qu'il venait de gagner avec son équipe. L'athlète tenait à venir la partager avec les Rimouskois. Autre marque de respect.

Cependant, bien que son attachement à Rimouski ne fasse aucun doute, le capitaine des Penguins de Pittsburgh n'a pas voulu nous accorder d'entrevues en français. Même s'il comprenait, le numéro 87 n'a pas plus accepté de répondre à nos questions dans la langue de Molière lorsque l'Océanic a retiré son chandail pour le hisser dans les hauteurs du Colisée de Rimouski en 2019. On nous a fait comprendre que c'était pour son image. Comme il ne pratiquait plus souvent la deuxième langue officielle de son pays natal, il craignait de dire une bourde qui aurait pu être reprise par les médias et provoquer une certaine risée.

Quoi qu'il en soit, rassurez-vous. Bien loin de moi l'intention d'insinuer que Crosby n'est pas un gentilhomme! Je sais très bien qu'il n'a jamais oublié

Rimouski et la région et... c'est tout à son honneur! Crosby est un homme civilisé, qui a de belles valeurs. D'ailleurs, les joueurs anglophones qui portent les couleurs des clubs québécois membres de la LHJMQ devraient s'inspirer de Crosby et de Richards et apprendre le français!

Apprendre le français par respect, c'est plus qu'un geste : c'est un engagement envers ceux qui nous accueillent.

Nick Suzuki et les autres

Comment se fait-il que le capitaine du Canadien de Montréal n'ait pas encore appris le français après plus de cinq ans au sein du club?

Le journaliste anglophone Brendan Kelly ne comprend pas plus pourquoi Nick Suzuki n'est toujours pas apte à prononcer quelques mots dans la langue officielle du Québec. L'Écossais de naissance a même écrit un livre sur le sujet : *Le CH et son peuple*. Peut-être me direz-vous que Suzuki est payé – grassement d'ailleurs –

pour jouer au hockey. Mais, tout le monde sait bien qu'il aurait du temps pour suivre quelques cours!

Quand le capitaine de la Sainte-Flanelle s'adresse aux médias du Québec, c'est aux Québécois qu'il parle. En est-il seulement conscient? D'ailleurs, n'appelle-t-on pas aussi le club Les Habs, un surnom dérivé du mot habitant au pluriel, un terme qui désignait les Canadiens français? Faut-il rappeler à Suzuki, ainsi qu'à ses coéquipiers Cole Caufield et Juraj Slafkovsky, les noms des héros qui font partie de l'histoire de leur club, comme Maurice Richard, Guy Lafleur, Jean Béliveau et Patrick Roy?

Certains diront que tout part d'en haut. Jeff Gorton ose à peine bargouiner quelques mots dans la langue du Québec, quatre ans après son embauche à titre de vice-président exécutif des opérations hockey du Canadien. Pourtant, il avait promis d'apprendre la langue de Molière.

Il en est tout autant de la gouverneure générale du Canada, Mary Simon, qui a été nommée quelques mois avant Gorton et qui n'est toujours pas capable de lire son discours dans les deux langues officielles du Canada. Peut-être se disent-ils que c'est inutile parce que la majorité des Québécois savent ou devraient savoir parler anglais? Je vous laisse sur cette question.

Lucas Gauthier: le meilleur au Canada

En trois combats, personne n'a réussi à avoir le dessus sur Lucas Gauthier. Le boxeur de Petit-Cap (Gaspé) a décroché la fin de semaine dernière à Québec le titre de champion canadien juvénile (M17) chez les 63 kg.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

«J'y allais pour l'or c'est sûr et certain. Je n'irai jamais à une compétition seulement pour participer. Mon but est toujours de gagner et de m'améliorer», explique le pugiliste de manière résolue.

«C'est vraiment beaucoup de fierté, mais aussi de relâchement parce que ça fait des semaines et des mois qu'on se prépare pour ça. Quand tu vois que t'as enfin réussi, c'est un sentiment indescriptible!»

Lucas Gauthier a respectivement battu des adversaires de l'Alberta (décision unanime), de la Nouvelle-Écosse (décision unanime) et de l'Ontario (décision partagée) en finale. Les deux derniers duels étaient contre des gauchers, ce qui n'est pas anodin dans le monde de la boxe.

Heureusement, il avait pu profiter de deux camps d'entraînement à Victoriaville et à Hartford, au Connecticut, pour perfectionner l'art qu'il pratique depuis maintenant 6 ans. «J'ai pu

voir plusieurs styles différents pour apprendre à m'adapter et en découvrir d'autres», analyse-t-il a posteriori.

«Il a eu deux bons camps et il est arrivé avec une préparation maximale, précise son entraîneur Dany Pilon. Lucas s'est entraîné avec des juniors un peu plus vieux et expérimentés. Ça lui a permis d'acquérir une forme d'expérience et d'être préparé en conséquence. Il a passé le test. Il était définitivement supérieur, meilleur et plus fort.»

De Camille Huard à Lucas Gauthier

Il s'agit de tout un exploit pour celui qui s'entraîne avec le Club de boxe du Grand Gaspé, à Rivière-au-Renard. De mémoire d'homme, c'est le dernier champion national de boxe provenant de la Gaspésie depuis Camille Huard, qui en a fait de même en 1975. «Ça suit un peu ses traces 50 ans plus tard. Il y a quelque chose de beau là-dedans», résume Dany Pilon, qui peine lui-même à contenir ses émotions deux jours après la victoire de son protégé.

C'est qu'il avait lui-même remporté à 14 ans les championnats canadiens à Whitehorse au Yukon, en 1986. Lui aussi en finale avec une décision partagée des juges. «Ce que j'ai vécu avec Lucas tout au long de la semaine, c'est identique. J'en parle et j'ai les frissons sur le corps. Il me fait revivre



Lucas Gauthier est monté sur la plus haute marche du podium des juvéniles (M17) chez les 63 kg. Photo fournie par Dany Pilon

les mêmes émotions. C'est pas des farces, au retour j'ai pleuré jusqu'à Rivière-du-Loup. Ça duré deux-trois heures après le combat», lance en riant Dany Pilon.

Chez les pros?

Les Championnats canadiens M17, M19 et M23 se déroulaient cette fin de semaine au PEPS de l'Université Laval. En parallèle se tenait la troisième édition du Québec Open. Cinq rings de boxe avaient été montés pour l'occasion. Plus de 600 athlètes y étaient. Cette grande fête du sport a permis d'introduire au Temple de la renommée de Boxe Canada le pugiliste québécois Jean Pascal ou encore l'homme de coin et analyste bien connu Russ Anber.

Il s'agissait donc d'une excellente carte de visite pour ceux qui veulent continuer à gravir les échelons, comme Lucas Gauthier. «Je vais évoluer amateur encore un temps, mais c'est certain que j'aimerais virer professionnel un jour», admet le Gaspésien.

À court terme, le Championnat provincial des Gants Dorés se déroulera

en septembre. Le prochain événement national devrait être tenu à Calgary, en Alberta. Des compétitions internationales pourraient maintenant s'ajouter au calendrier. Le boxeur vient d'ailleurs tout juste de recevoir son passeport.

«Il va être prêt à affronter des adversaires ailleurs sur la planète, explique son entraîneur. Comme champion canadien juvénile, il va être appelé à faire des compétitions en dehors du pays. Il sera sur l'équipe canadienne juvénile et c'est une belle porte d'entrée pour se présenter chez les juniors, où là tu commences à être remarqué. Ça ouvre toutes les portes.»

L'exploit est d'autant plus exceptionnel qu'évoluer en région peut être plus difficile par manque de partenaires d'entraînement et de distances à parcourir. En 13 ans, Dany Pilon a accumulé au compteur plus de 100 000 km en voyageant.

Pour Lucas Gauthier, il s'agira peut-être d'un tremplin vers une carrière professionnelle. Ce qu'il souhaite pour la suite? «Du succès.»



Lucas Gauthier et son entraîneur Dany Pilon. Photo fournie par Dany Pilon

Le SOIR

PERTINENT
CLAIR
FIABLE

UNE NOUVELLE VAGUE D'INFORMATION EST ARRIVÉE !

Un nouveau
regard sur notre
communauté.

Une nouvelle
voix locale.

Un site clair,
rapide et facile
à consulter



APRÈS RIMOUSKI, VOICI MAINTENANT LES ÉDITIONS web des régions de Matane, Gaspé et La Baie-des-Chaleurs !

ET TOUJOURS CONSTANT À RIMOUSKI

LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Richeur Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

